

1989 – 2019 : Il y a 30 ans naissait l'association Bevañ e Plounez. Louis Quéneuder, qui venait de se retirer des affaires municipales « paimpolaises » allait s'engager dans la vie associative plounezienne en devenant le 1^{er} Président de la toute jeune association. Il ne pouvait y avoir une meilleure circonstance que cet anniversaire pour retracer la vie de cet homme qui, partout où il est passé, s'est toujours « engagé ». Bevañ e Plounez remercie ses deux filles pour leur témoignage et le partage de leurs souvenirs.



Gare de Carhaix

Louis QUÉNEUDER (1918 – 2008)



Chef-de-gare de Paimpol, Premier-Adjoint de Plounez et Président de Bevan

La vie d'un homme engagé

Louis naît à Carhaix (Finistère) le 7 février 1918, deuxième enfant d'une fratrie de quatre : Robert, François et Geneviève. Son père, Louis, est cheminot et travaille à l'entretien des machines à vapeur au dépôt de Carhaix. Sa mère, Françoise Madec, est femme au foyer.

Il fait toute sa scolarité à Carhaix jusqu'au brevet Supérieur.

En 1937, après avoir réussi divers concours, il choisit le Réseau Breton (comme son père) et est nommé à Spézet. En 1938, il est appelé sous les drapeaux et effectue son service militaire dans

Louis est le 2^{ème} à partir de la droite.



Prisonnier en Allemagne

le 11^{ème} Régiment de cuirassiers, caserne Dupleix à Paris. Ensuite, il part combattre dans le Nord de la France, est fait prisonnier, en 1940, à Saint-Valery en Caux en Normandie et reste détenu au camp Sandbostel, près de Hambourg pendant 5 ans.

En avril 1946, il se marie à Alexina Le Stum, qui s'était réfugiée à Carhaix après les bombardements de Brest. Le couple aura 2 filles.

Bien sûr, les voyages ferroviaires vont faire partie de la vie familiale : les enfants connaissent par coeur les noms des gares entre deux de nos destinations les plus fréquentes, par exemple Carhaix-Camaret.



Louis, au centre à Spézet.

Carrière professionnelle :



A Châteauneuf du Faou

Toute la carrière professionnelle de Louis Quéneuder s'est déroulée dans le *Réseau Breton* : d'abord à Spézet-Landéleau (où il fallait savoir parler et compter en breton pour délivrer les billets), puis Châteauneuf-du-Faou, Carhaix (où il devient sous-chef de gare) et enfin Paimpol où il est nommé chef de gare en 1964, il gardera ce poste jusqu'à la retraite. La gare de Paimpol assure à cette époque un gros trafic de marchandises : pommes de terre nouvelles, choux-fleurs, crustacés, huîtres. En 1971, Louis

Quéneuder siffle le départ de la dernière locomotive à vapeur.

En 1973, il prend sa retraite et s'installe à Plounez

Ses engagements :



Lors de la marée noire en 1968

Pour lui, la démocratie et la justice sociale étaient fondamentales. Il a toujours défendu ses idées et s'est impliqué fortement dans différentes associations. Son sens du service envers le public s'est révélé dans tous ses engagements aussi bien professionnels que municipaux et bénévoles

* Dans son travail, sa devise était ; «*Pas de question sans réponse* ». Juste retour de son travail bien fait, il se voit décerner la médaille vermeil du travail en 1971.

* Dans son engagement municipal : à peine arrivé à Paimpol, il est présenté au maire, M Max Querrien, par Mlle Marie Jacob une élue plounézienne qui a remarqué ses qualités. Il rejoint l'équipe municipale dès les élections de 1965 où il est élu. Il est réélu successivement en 1971 (adjoint aux travaux), en 1977 (nommé maire-adjoint du quartier de Plounez où il réside depuis 1973), et en 1983. Il ne se représente pas aux élections suivantes. Il est décoré de



Mlle Marie Jacob

M. Louis Quéneuder, chef de gare a pris sa retraite mercredi soir



PAIMPOL. — En présence de sa famille, de quelques amis et de ses camarades de travail, M. Louis Quéneuder donne le départ de son dernier train. (Photo « Télégramme »)

l'Ordre du Mérite en 1984. En mairie, les heures de travail et de dévouement ne comptaient pas. Lors de ses obsèques, le maire déclare ceci : « Sa part était précieuse dans nos réflexions et dans les concertations ouvertes avec les habitants des quartiers les plus divers. Sa parole était forte et directe. » Louis Quéneuder s'est aussi mobilisé au moment de la marée noire.

Au sein de l'équipe municipale, les bons moments comptaient beaucoup :

avec son co-listier, Yves Le Carrou, il aimait particulièrement les campagnes électorales. Le 14 juillet était aussi un grand moment : à bord d'une voiture-micro, il sillonnait les rues de Paimpol et annonçait les réjouissances républicaines. Sa voix et sa faconde faisaient le reste. Ses petits-enfants qui l'accompagnaient parfois s'en amusent encore. Mais une tâche lui était particulièrement pénible : aller, en tant que représentant de l'État, annoncer à des familles un décès brutal .

En 1989 (il a 71 ans) il décide de laisser la place aux jeunes et ne se représente pas. Dès lors, avec son



Avec des élus et le Comité des Fêtes lors d'une remise de chèque aux écoles.



Lors de la remise de la Croix du Mérite par M. Max Querrien en 1984. A ses côtés, son épouse.

épouse, il va se mettre à voyager pour des destinations plus lointaines.

Le point d'orgue de ces voyages sera un séjour chez sa sœur Geneviève au Congo-Kinshasa.

* Dans ses engagements associatifs : là aussi, Louis Quéneuder veut se mettre au service de la collectivité : à Chateauneuf du Faou, il est membre du comité des fêtes, président de l'Amicale laïque et l'un des

membres fondateurs de la *Ruche finistérienne* (une coopérative HLM avec accession à la propriété). À Carhaix, il est président de la section des jardins ouvriers de cheminots. A Paimpol, il est très présent dans son quartier et il participe avec d'autres personnalités à l'animation de Plounez. C'est ainsi qu'en 1989, il devient le 1^{er} président de la toute nouvelle association *Bevan e Plounez*.



L'animateur

Plounez

Mlle Marie Jacob a été l'une des premières personnes à guider Louis Quéneuder vers Plounez. Mlle Jacob était une personne très engagée dans la vie locale (elle était conseillère municipale) et associative et mériterait de figurer dans la galerie plounezienne.

Outre Mlle Jacob, Louis Quéneuder fait très vite la connaissance d'un autre Plounezien, André Mazéo, boucher installé au bourg, très investi lui aussi dans la vie locale et municipale et qui mériterait lui aussi de figurer dans cette même galerie. C'est grâce à André Mazéo que Louis et Alexina vont découvrir et aimer Plounez au point d'y acheter une grande maison avec un grand jardin dans le bourg, dans le but de s'y installer, l'heure de la retraite venue pour Louis.

Louis est très attendu par les jardiniers plounezien qui se demandent ce qu'un chef de gare connaît « à la terre ». *Même ses rangs de pomme de terre sont droits*, doivent-ils bientôt reconnaître ! L'examen agricole et horticole est obtenu mention Très Bien. Les divers échanges culturels et amicaux qui suivront seront très fructueux. Louis Quéneuder gardera toujours des liens très forts avec la famille cheminote, en particulier ses voisins André Martineau et Lucien Joveneau.



Premier président de Bevañ e Plounez 1989

Bevan e Plounez

Quand Louis Quéneuder prend sa retraite municipale en 1989, cela fait déjà 10 ans qu'il réside à Plounez.

Au cours du mois de juin 1989, plusieurs Plounezien intéressés par la mise en valeur du patrimoine local et par l'animation du quartier se réunissent et créent *Bevañ e Plounez*. Louis Quéneuder, tout jeune retraité, accepte de devenir le 1^{er} président de la nouvelle association qui

compte dans ses rangs trois élus : Robert Guédé,

Pierre Morvan et Jean Le Meur. Le nouveau président

s'engage pleinement dans sa nouvelle fonction, conscient, comme le dira Max Querrien à ses

obsèques « *qu'au lendemain d'une fusion d'où était sorti le nouveau Paimpol, il ne fallait négliger ni le centre, ni la périphérie ni les bourgs* ». Au sein de l'association, les idées vont germer et les projets se concrétiser : au cours de la présidence de Louis Quéneuder, des chemins abandonnés sont ouverts, un sentier botanique est aménagé,



Inauguration du sentier botanique en juillet 1994

des bacs à fleurs sont installés dans le bourg, un dépliant touristique avec cartes de randonnées est créé, l'éclairage de l'église est envisagé à certaines dates, des sorties sont programmées, des dons sont faits aux enfants des écoles etc.



Avec son compère Etienne Brigand lors d'un repas de Bevan en 2003

Conclusion

Que ce soit dans un domaine ou un autre, Louis avait un esprit curieux qui l'amenait à côtoyer toutes sortes de milieux et de compétences. Rien n'était jamais fait à moitié. Il n'était pas un « contemplatif » mais un « pragmatique », il était plus acteur que spectateur. Il aimait aussi beaucoup lire et fréquentait les bibliothèques dès qu'il le pouvait. L'actualité le passionnait et la vie familiale était enrichie de ce bouillonnement et de ce ferment social.

Beaucoup se souviennent aussi de sa bonne humeur et de son entrain.. Il aimait chanter lors de banquets ou dans les grandes occasions. Son répertoire était très étendu et allait de « *la Marmite* » de Dario Moreno à « *Kousk, Breizh izel* » qu'il chantait avec son épouse.

Il aimait mener une vie simple, entouré de ses amis et de la famille dans sa demeure et son jardin. Louis Quéneuder est décédé à 90 ans le 8 mars 2008 à l'hôpital de Paimpol où il avait été admis 2 mois plus tôt.

A la sortie de l'église de Plounez, après ses obsèques, le train qui passait à ce moment là lui a adressé un dernier clin d'œil en sifflant 2 ou 3 fois joyeusement. Peut-être avait-t-il rejoint le paradis des cheminots ?

Ses filles Jocelyne et Danielle
et Bevan e Plounez pour son engagement associatif à Plounez